

Portrait: Imre Makovecz

Par [JFB](#) le lun 03/10/2011 - 11:37



Imre Makovecz, architecte hongrois de renom récemment décédé, initiateur de l'architecture organique hongroise, fondateur et président honorifique de l'Académie Nationale des Arts, récompensé de nombreuses fois, notamment par le prix Kossuth, suscite la controverse après une directive de la nouvelle constitution.

Il a figuré aussi sur la liste des 60 personnalités internationales invitées au Vatican parmi des écrivains, professeurs et artistes pour le 60ème anniversaire d'ordination sacerdotale du pape Benoît XVI.

Imre Makovecz est né à Budapest en 1935, a suivi ses études à l'Université Technique de Budapest et a créé l'architecture organique hongroise, caractérisée par des formes et matériaux proches de la nature. Entre 1959 et 1977, il travaille en tant qu'architecte aux Bâtiments Nationaux. Pendant la construction des HLM

socialistes, il réalise des bâtiments avec des méthodes et techniques moins coûteuses, mais différemment des objectifs du pouvoir central, d'où sa mise à l'écart.

En 1981, il fonde son propre bureau d'architecte tout en enseignant à l'Université Technique de Budapest, puis à l'Académie Internationale des Arts. En 1992, il fonde l'Académie Nationale des Arts destinée à des artistes conservateurs, en concurrence avec l'Académie Széchenyi des Arts, filière artistique de l'Académie Nationale, fondée par les pouvoirs publics à la même période.

Le style organique d'Imre Makovecz se caractérise par l'utilisation des matières traditionnelles, dont le bois, pour créer des bâtiments qui s'intègrent dans leur environnement. « L'architecture organique hongroise a pour but d'exister dans toute l'Europe Centrale. Je me suis toujours orienté vers une architecture qui s'inspire de ce qu'a pu être ce territoire avant la présence humaine » proclame-t-il dans son *Ars Poetica*. L'oeuvre d'art la plus réputée de sa carrière fût le pavillon hongrois de l'exposition universelle de Séville en 1992. Sa deuxième gloire est liée à un événement tout récent, à savoir la reconnaissance de l'Académie Nationale des Arts, dont il est le fondateur et président honorifique, en tant qu'organisation d'utilité publique. Grâce à Imre Makovecz, son existence figure désormais dans la nouvelle constitution. Cette décision, allant à l'encontre de l'organisation publique rivale, l'Académie Széchenyi, a fait l'actualité récente et a vu fuser de nombreuses critiques. Selon celles-ci, Imre Makovecz est jugé conservateur et est soupçonné d'avoir obtenu ce statut pour être un proche d'Orbán. L'institution encaissera par la suite une somme considérable du budget national, soit 100 millions de HUF, et de plus utilisera le bâtiment de Vigado, rénové récemment pour 2,3 Milliard de HUF. Il faut noter, que les critiques se nourrissent du fait qu'Imre Makovecz a soutenu Viktor Orbán lors de la campagne électorale de 2010. "Pendant les 20 dernières années, l'Académie Nationale des Arts a effectué un travail lourd pour recueillir les fonds nécessaires à son fonctionnement et à l'organisation des 600 événements qu'elle a initié. Aujourd'hui nous avons 160 membres, il était temps de reconnaître le travail et les résultats de l'ANA" a-t-il déclaré.

Imre Makovecz travaille actuellement sur la reconstruction des maisons démolies par la catastrophe des boues rouges de la région de Devecser. Il est prévu de construire des immeubles d'habitation pour dédommager les familles dont les anciennes maisons ne peuvent pas être réhabilitées, sujet encore ambigu, évoqué en tant que tel par les anti-Makovecz.

Imre Makovecz a été récompensé de nombreux prix, comme par exemple le prix Kossuth, le prix national le plus réputé, ou le prix de Saint Etienne, destiné aux personnes ayant contribué à la préservation des valeurs culturelles hongroises. M. Makovecz a fait partie du groupe, composé de 60 artistes internationaux, ayant eu le privilège de réaliser des oeuvres pour l'exposition artistique organisée au Vatican, en l'honneur de l'ordination sacerdotale du pape Benoît XVI.

Kata Bors

- 36 vues

Catégorie

Agenda Culturel